

LA BELGIQUE COMPTE CHAQUE JOUR MOINS D'ANALYSTE FINANCIER

L'analyste financier : un rôle toujours aussi crucial ?

La qualité de l'information diffusée par les sociétés cotées en Bourse s'améliore sans cesse. Dans ce cadre, l'analyste financier revêt un rôle plus important que jamais : l'information relayée par les entreprises doit être transposée dans un langage accessible et de manière transparente pour l'investisseur.

Telle est la conclusion de la 50^e édition de l'« Award for the Best Financial Information » organisée par l'Association Belge des Analystes Financiers (ABAF-BVFA). Cette prestigieuse récompense valorise les mérites et initiatives en matière de communication des sociétés cotées en Bourse. Certes, la crise économique récente a elle aussi contribué à l'amélioration de la transparence au sein des entreprises. Les investisseurs peuvent désormais prendre leurs décisions sur la base d'informations plus claires.

Cela dit, l'analyste financier demeure un intermédiaire important entre les entre-

prises cotées et les investisseurs. L'enquête nationale menée par l'ABAF révèle que 79% des personnes interrogées estiment l'analyste financier essentiel pour clarifier et interpréter l'information financière.

Formation

« La précision, le professionnalisme et le niveau de connaissances de nos analystes financiers sont très satisfaisants et ne cessent par ailleurs d'augmenter », annonce Hans Buysse, directeur de l'ABAF. L'association fait office de caisse de résonance pour une meilleure communication financière, et offre une plateforme de formation financière.

À la fin des années septante, le besoin de formation professionnelle pour intermédiaires financiers, tels que les analystes, s'est fait de plus en plus criant. L'ABAF a ainsi

créé un centre interuniversitaire d'analyse financière. D'éminents professeurs de finances ont collaboré au projet. Ils ont mis au point une formation professionnelle reposant sur des sujets et méthodes jamais ou rarement exploités dans les universités.

« Au terme de deux décennies d'existence, nous sommes toujours le « centre d'excellence » des analystes financiers de Belgique. Et nous aimerions le rester. », précise Hans Buysse.

Défis futurs

Les défis qui attendent l'ABAF sont nombreux. La Belgique compte en effet de moins en moins d'analystes financiers. Selon le directeur de l'organisation, depuis 2000, la vague de consolidation du secteur financier en est l'une des raisons sous-jacentes. De même, la délocalisation des départements d'analyse vers quelques-unes des grandes places financières telles que Londres, Paris ou Amsterdam participe au phénomène. Cela dit, tout comme les analystes financiers, les investisseurs et sociétés cotées belges sont plus actifs sur les marchés étrangers.

L'indépendance des analystes financiers fait également l'objet d'une controverse de plus en plus grande. Hans Buysse : « L'investisseur suspecte l'analyste de parfois publier des recommandations trop positives. La plupart attendent par ailleurs de l'analyste qu'il fixe un objectif de cours concret mais lui en veulent ensuite si la réalité le contredit. »

La complexité de la tâche des analystes financiers va elle aussi croissant. Bien que les budgets aient souvent été allégés, l'analyse financière n'a pas perdu en qualité. « Les analystes s'entretiennent désormais surtout avec les chargés de relations avec les investisseurs, porte-paroles du CEO et du

CFO. Autrefois, les analystes étaient en contact direct avec la direction des entreprises cotées. Qui plus est, les normes comptables complexes à décortiquer pour l'investisseur étaient moins nombreuses. D'où la responsabilité de l'ABAF, dorénavant, de favoriser une communication transparente et de fournir une formation adéquate », affirme Hans Buysse.

L'union fait la force

L'ABAF représente la profession, non seulement auprès des investisseurs et des entreprises cotées, mais également auprès d'organisations telles que la CBFA, Nyse-Euronext ou encore la Febelfin. Au départ de Bruxelles, centre de l'Europe, l'association semble idéalement positionnée pour suivre la problématique des marchés financiers dans une large perspective.

Pour renforcer sa position, l'ABAF cherche à collaborer avec des groupements supranationaux d'analystes financiers. À ce titre, l'association est membre permanent de l'EFFAS (European Federation of Financial Analyst Societies). En Europe, chaque pays possède sa propre association d'analystes, laquelle opère sous la houlette de cette fédération sectorielle européenne. Cette dernière veille à la qualité des formations organisées dans chaque pays et assure une fonction de représentation à l'échelle européenne. Hans Buysse est membre de son Executive Management Committee. À son tour, l'EFFAS est membre de l'ACIIA, l'association internationale des analystes financiers. Autrement dit, indirectement, les analystes financiers belges appartiennent à un vaste réseau.

Hans Buysse d'enchaîner et de conclure : « Nous sommes en contact permanent avec nos homologues français et néerlandais. Et nous avons l'intention de resserrer nos liens de collaboration. Nous pourrions notamment ouvrir nos réunions d'information aux analystes de plusieurs pays, organiser conjointement des séminaires et des visites d'entreprises, publier des articles intéressants dans la presse internationale, etc. Dans ce cadre, nous serions ravis que l'« Award for the Best Financial Information » soit étendu à la France et aux Pays-Bas, ce qui conférerait à l'ABAF une dimension plus internationale. »

50th ABAF-BVFA AWARD FOR THE BEST FINANCIAL COMMUNICATION

Le vainqueur du 50^e « Award » de la « Best Financial Information » a été annoncé jeudi soir. C'est Umicore, le spécialiste belge des métaux qui cette année gravit la première marche du podium et reçoit le premier prix de Hans Buysse, Président de l'ABAF et Etienne Cooreman.

Vainqueur du 50^e Award for the Best Financial Information : Umicore



Etienne Cooreman, Hans Buysse, Tim Weekes

Meilleur rapport annuel : CNP



Xavier Le Cles, Roland Borres, Hans Buysse, Etienne Cooreman

Meilleurs communiqués de presse : Belgacom



Nancy Goossens, Hans Buysse, Etienne Cooreman

Meilleures relations investisseurs : Umicore



Geoffroy Raskin, Hans Buysse, Etienne Cooreman

Meilleur site internet : Solvay



Hans Buysse, Patrick Verelst, Etienne Cooreman



De gauche à droite : Claire Duponcheel, Nancy Goossens, Geoffroy Raskin, Tim Weekes, Hans Buysse, Roland Borres, Xavier Le Cles, Patrick Verelst

La diffusion de l'information financière doit s'étoffer

L'enquête nationale sur le thème de la diffusion de l'information financière menée par l'Association Belge des Analystes Financiers a débouché sur les constats suivants :

Quel est le statut des analystes financiers à l'étranger ?

Plus de la moitié des investisseurs estime que la délocalisation des analystes financiers ne s'est pas traduite par une plus grande transparence ni par une plus grande précision de l'information. Deux tiers des investisseurs plaident en faveur du retour d'analystes plus « locaux ». Selon les investisseurs belges, les analystes financiers locaux sont nécessaires pour mieux cerner les entreprises domestiques. Nonante-trois pour cent des analystes

financiers sont eux-mêmes convaincus que les sociétés belges cotées sont plus faciles à suivre à partir de la Belgique.

Quel est l'impact de la dernière crise économique ?

Septante-sept pour cent des investisseurs particuliers ont adapté leur stratégie d'investissement. Ils n'investissent pas seulement dans d'autres produits ou secteurs, mais investissent également moins. Cinquante-trois pour cent des responsables des relations investisseurs constatent une augmentation sensible du nombre de questions posées par ces derniers au cours des dernières années, par crainte sans doute de mauvaises surprises. Par ailleurs, l'utilisation plus efficace

des canaux d'information disponibles permet aussi une plus grande assertivité.

La diffusion de l'information financière peut-elle encore être améliorée ?

Parmi les personnes interrogées, plus de la moitié pense que les rapports trimestriels des sociétés cotées doivent être plus détaillés. Elles balaient d'un revers de main l'argument selon lequel la publication de résultats détaillés sur base trimestrielle exigerait beaucoup trop de temps. Septante-trois pour cent de la population voit d'un bon œil l'exploitation accrue des nouveaux canaux d'information. Pour les investisseurs, les médias numériques constituent le point d'ancrage aux sociétés belges cotées le plus accessible.

Sous la responsabilité de ABAF-BVFA, Palais de la Bourse, 1000 Bruxelles.

Photos © Erik Leyman